



Etude comparative sur L'agriculture du Cacao au Ghana

-

Le cacao et la biodiversité

Aujourd'hui, la culture du cacao est essentielle à l'économie du Ghana et fait vivre plus de 800 000 agriculteurs.

Le programme EconoBio les aide à **passer de l'agriculture conventionnelle à l'agriculture biologique** afin de participer à la sauvegarde de la biodiversité au sein de deux paysages : Atewa et Ankasa-Tano. En effet, l'utilisation répandue d'herbicides à base de glyphosate dans l'agriculture conventionnelle **menace grandement la biodiversité** dans les zones où la culture du cacao est pourtant vitale pour les populations.

Face aux changements climatiques, de nouveaux challenges tels que la réduction des pluies et l'augmentation des températures la rendent d'autant plus ardue. Dans le cadre de l'agriculture biologique, des pratiques comme **l'utilisation d'intrants biologiques comme le composte, la plantation d'arbres d'ombrage favorisent la séquestration de carbone** et participent au maintien d'un écosystème favorable à la production de cacao.



La diversification des parcelles avec l'ajout d'autres productions en agroforesterie permet également une meilleure résilience aux changements climatiques.

L'objectif de notre programme : préserver les ressources naturelles tout en améliorant les moyens de subsistance des communautés.

Comment ?

- En soutenant les structures de gouvernance communautaire dans la mise en œuvre de leur plan de gestion des ressources naturelles.
- En renforçant les collaborations institutionnelles pour la protection environnementale en luttant contre toutes les formes d'exploitation illégales des ressources du territoire.
- En instaurant un modèle économique viable écologiquement et socialement via la formation mais aussi l'inclusion des jeunes et des femmes et en encourageant des pratiques agricoles résilientes face au changement climatique.

Pourquoi une étude ? Comment est-elle menée ?

Dans le paysage d'Ankasa, la transition vers l'agriculture biologique a commencé en 2019 et a été menée à son terme.

L'hypothèse de départ ? que la production de cacao biologique affecte positivement l'écosystème du fait de l'arrêt des produits phytosanitaires chimiques et profite au maintien de la biodiversité. **Après deux années sous certification biologique, il est temps de faire le bilan.**

Il était important d'évaluer l'impact réel de ce changement de pratiques et de comprendre le temps nécessaire à l'atteinte de nos objectifs d'écosystèmes agricoles sains après un tel changement. **L'étude compare 50 fermes cacaoyères en production conventionnelle et 50 fermes après 2 ans de production certifiée bio** soit 5 ans après le début des changements de pratiques.

1 Des relevés sur la biodiversité

Mesurer et comparer les niveaux de biodiversité : diversité des espèces végétales, des populations d'arthropodes, diversité des mammifères et des oiseaux.

2 Des relevés de la qualité des sols

Comparer les paramètres de santé du sol : teneur en nutriments (azote, potassium et phosphore), paramètres physico-chimiques (pH, matière organique, texture et capacité de rétention d'eau) et présence de vers de terre.

3 Une enquête auprès des agriculteurs

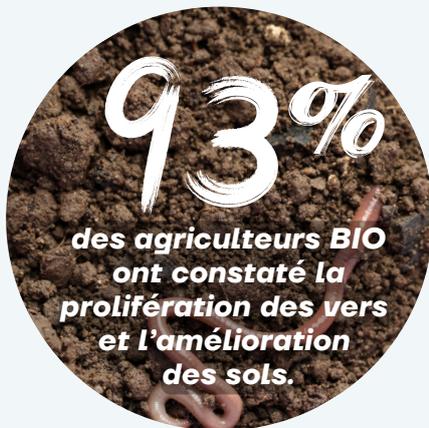
Recueillir les perceptions des cultivateurs de cacao sur leurs expériences avec le système de culture conventionnel versus biologique via un questionnaire portant tant sur leur quotidien que sur leurs observations.



Les résultats : côté biodiversité

Les résultats de l'étude, bien que modérés, sont très encourageants sur l'intérêt d'un système cacaoyer biologique d'un point de vue écologique.

Les résultats des deux typologies de fermes ne montrent pas de grande différence en termes de propriétés physiques et chimiques des sols notamment du fait de l'utilisation d'engrais synthétiques dans les fermes conventionnelles.



Cependant les vers de terre - grands bio-indicateurs de la qualité des sols - prolifèrent en agriculture biologique, améliorant ainsi la porosité et la fertilité des sols.

Bien que les nutriments du sol soient similaires dans les deux systèmes, l'agriculture biologique offre des avantages écologiques supplémentaires.

L'étude montre que les fermes biologiques **attirent une plus grande quantité d'oiseaux**, bien que les espèces observées restent les mêmes sur les deux types de terrains. La raison ? une meilleure disponibilité de leur nourriture dont une plus grande quantité et diversité d'insectes ainsi qu'une végétation propice à la nidification avec moins de prédation.



Bien que la diversité des espèces ne varie pas significativement, l'abondance de ces espèces est plus élevée en agriculture biologique, ce qui en fait une option favorable au maintien de la biodiversité.



Les résultats : côté communauté

L'enquête auprès des agriculteurs présente des résultats très tranchés. Les sujets de santé et de rentabilité sont les plus grands témoins des bénéfices de l'agriculture biologique.

Ainsi, les agriculteurs des fermes conventionnelles mentionnent tous un impact négatif sur leur santé et celle de leurs travailleurs dû à l'application de produits chimiques : éruptions cutanées, démangeaisons oculaires, maux de tête et douleurs corporelles.

En revanche, 97 % des personnes interrogées impliquées dans l'agriculture biologique mentionnent avoir constaté des améliorations et des changements sur leur santé au cours des 5 années de transition.

Un autre point essentiel a convaincu les communautés : 74% des fermiers conventionnels dépensent environ 3000 GHS (Cedi) par acre et par saison, alors que 87% des fermiers biologiques n'en dépensent que 1000 du fait notamment des intrants agricoles gratuits qui réduisent les coûts de production.



Donc chaque saison, la culture d'un acre revient 3 fois moins cher aux fermes biologiques. Allier écologie et économie, voilà un autre argument clé que cette étude nous permet de mettre en avant !

Les 50 agriculteurs conventionnels interrogés espèrent rejoindre l'agriculture biologique à l'avenir. Une victoire !

Ils sont désormais de plus en plus conscients des avantages du système biologique et de la nécessité de préserver leur paysage et leur biodiversité.

NOÉ au Ghana

Dans le cadre du programme ECONOBIO 2, Noé a travaillé au Ghana pour la création de synergie **entre le développement économique des communautés et leur implication dans la gestion durables de leur ressources naturelles.**

Un des obstacles les plus notoires à l'efficacité des structures de gouvernance communautaires de gestion des ressources est la difficulté d'atteindre la durabilité financière.

Noé s'applique donc à développer des opportunités, comme la transition à l'agriculture biologique, pour que les producteurs augmentent et diversifient leur revenus, mais également pour **mettre en place des accords de conservation entre les entreprises privées et les structure de gouvernance communautaire.**



De cette manière, l'activité des producteurs contribuent à générer de l'argent qui alimente le fond de conservation de la structure de gouvernance.

Par exemple, la vente de cacao biologique augmente la marge des producteurs et contribue , par le biais d'un accords de conservation entre l'acheteur privé et les communautés, à financer les actions de conservation des communautés.

Pour plus d'informations sur les programmes de Noé à l'international, consultez notre site noe.org et suivez-nous sur les réseaux sociaux !

